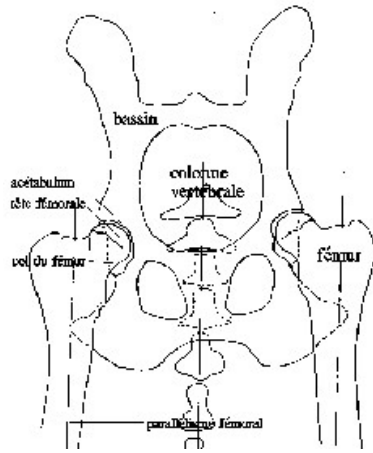


La dysplasie coxo-fémorale (hanche) chez le chien

Définition



La dysplasie de la hanche est une affection de l'articulation coxo-fémorale, c'est à dire l'articulation de la hanche (entre le bassin et le postérieur) qui entraîne une mauvaise imbrication entre la tête du fémur et la cavité articulaire dans le bassin.

C'est une maladie qui peut exister dans toutes les races mais elle est surtout fréquente chez les animaux de grande taille.

Son origine est congénitale mais peut aussi être liée à des facteurs environnementaux et nutritionnels.

La dysplasie est un vice rédhibitoire, c'est à dire que c'est un défaut défini par la loi permettant d'annuler la vente.

Symptômes

La gravité des symptômes est variable en fonction du stade de dysplasie et de son évolution.

Les premiers symptômes sont une anomalie de la démarche ("galop en lièvre", refus de sauter) et de la position assise.

La maladie évoluant, les symptômes précédents s'accroissent, et s'associent à une boiterie et à une douleur à l'extension des postérieurs.

Plus ou moins rapidement, l'arthrose s'installant, les symptômes et la douleur s'accroissent.

Diagnostic

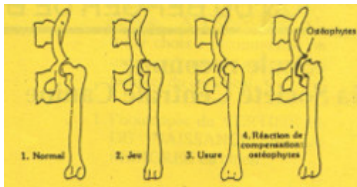
Le diagnostic repose sur les symptômes (boiterie, douleur à l'extension des hanches, difficulté à se lever) et à l'épidémiologie (race, origine).

On le confirme à l'aide d'un examen radiographique, mais la gravité des symptômes n'est pas corrélée à l'image radiologique : des animaux ayant des radios très mauvaises peuvent avoir peu de symptômes, et inversement.

Animal symptomatique

On réalise une radio des hanches en extension ; une anesthésie est souvent nécessaire pour avoir une radio correcte si l'animal souffre.

Dépistage sur animal jeune



Chez les animaux prédisposés, on réalise un dépistage précoce afin de pouvoir mettre en place un traitement préventif (médical ou chirurgical)

On peut faire une radio des hanches, de préférence dès la croissance terminée.

Selon les signes radiographiques, on classe la sévérité de la dysplasie de A à E.

Une manipulation (signe d'Ortolani) consistant à forcer la tête du fémur à sortir du bassin puis la remettre en place, permet de faire un diagnostic précoce (dès 2 - 3 mois) quand elle est possible, car elle montre la laxité de l'articulation.

Traitement

Médical

Il repose sur l'administration d'anti-inflammatoires pour calmer la douleur et s'adresse aux chiens arthrosiques sur lesquels on décide de ne pas faire de chirurgie.

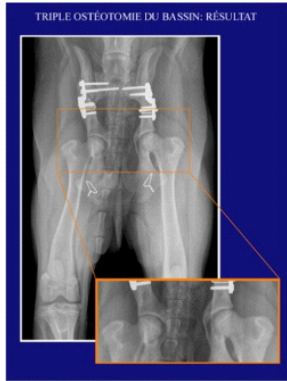
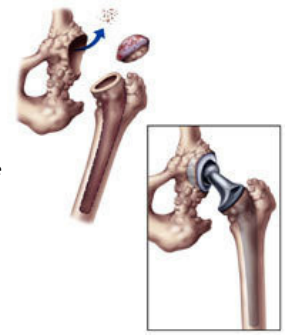
Sur des chiens jeunes, l'amélioration ne peut être que transitoire et l'installation de l'arthrose peut compromettre les interventions chirurgicales.

Chirurgical

T.O.B. (Triple Ostéotomie du Bassin)

Il faut que toutes les structures de la hanche soient intactes.

On réalise une correction osseuse en coupant puis réparant le bassin à l'aide d'une plaque pour que la tête du fémur soit à nouveau bien coiffée par la cavité articulaire du bassin.



Prothèse totale de hanche.

C'est la solution idéale puisque l'on remplace la hanche défectueuse par une hanche parfaite.

Il faut tenir compte de l'âge de l'animal ; la croissance doit être terminée.

Il faut surtout tenir compte du coût très élevé de l'intervention.

Exérèse de la tête fémorale.

On coupe tout simplement la tête de fémur, éliminant ainsi le mouvement douloureux avec le bassin. Les muscles de la cuisse permettront de maintenir le membre en place.

Cette opération ne peut être en général réalisée que chez les chiens de moins de 25 kilos.

C'est la solution chirurgicale la moins onéreuse, ou qui se fait sur une hanche trop abîmée pour pouvoir faire une autre chirurgie.

